



LE
PROPAGATEUR

DE LA

DEVOTION A STE PHILOMENE
AU CANADA

Série d'opuscules sous la direction de

L'abbé A. C. H. PAQUET,

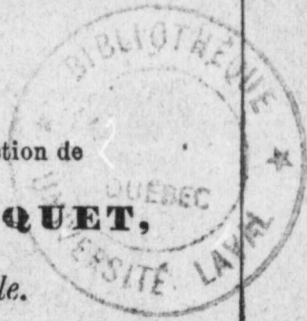
Curé de Ste-Pétronille.

Revue périodique mensuelle.

Prix de l'abonnement annuel - - - - - 20 cents.

XVI.—LE CULTE DE SAINTE PHILOMÈNE DANS
 L'ARCHIDIOCÈSE DE MONTRÉAL.

Livraisons de JUILLET, AOUT et SEPTEMBRE 1888.



QUÉBEC
 TYPOGRAPHIE DE LÉGER BROUSSEAU
 9, RUE BUADE

DECLARATION DE L'AUTEUR*

Conformément à la décision du pape Urbain VIII, nous déclarons que toutes les grâces ou faits extraordinaires que nous rapporterons dans cet opuscule n'ont qu'une autorité purement humaine, excepté ce qui a été approuvé et confirmé par la sainte Eglise catholique, apostolique, romaine, au jugement infaillible de laquelle nous soumettons, sans réserve aucune et pour toujours, notre personne, nos paroles et nos écrits.

Imprimatur.

E. A. CARD. TASCHEREAU,
Archepus Quebecen.

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada,
en l'année mil huit cent quatre-vingt, par A. C. H.
PAQUET, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

III

SE

I. M
de
de
I
ch
m
P
te
R

I
cha
M.
déjà
voy
et s
Phi
aill
fut

LE PROPAGATEUR

DE LA

DEVOTION A STE PHILOMÈNE

AU CANADA

SEIZIÈME LIVRET—QUÉBEC—Septembre 1888.

SOMMAIRE

I. Notre publication.—II. Commencements du culte de sainte Philomène dans l'Archidiocèse de Montréal.—III Introduction dans l'Archidiocèse de Montréal de l'Office et de la Messe de sainte Philomène.—IV Progrès du culte de sainte Philomène dans l'Archidiocèse de Montréal.—V Le culte de sainte Philomène dans l'église des Jésuites à Montréal.—VI Sainte Philomène et la paroisse de Ste-Philomène de Châteauguay.—VII Le culte de sainte Philomène à St-Rémi de Napierville.

I

NOTRE PUBLICATION.

Introduit au Canada en 1835 par un pieux chapelain des Dames Ursulines de Québec, M. l'abbé Maguire qui, comme nous l'avons déjà vu (IV^e livret, p. 7-18), avait, dans un voyage à Rome et à Naples, visité Mugnano et son célèbre sanctuaire, le culte de sainte Philomène se propagea ici comme partout ailleurs, avec une étonnante rapidité, mais ce fut dans le Diocèse de Montréal, tout récem-

ment érigé en archidiocèse, qu'il poussa de plus fortes et plus vigoureuses racines.

Un vénérable prêtre, ancien curé d'une des plus importantes paroisses de ce vaste district, a eu l'extrême bienveillance de nous adresser quelques notes sur cette paroisse qui a l'insigne honneur d'avoir notre Sainte pour Patronne titulaire, ainsi que sur les commencements du culte de la Thaumaturge dans le nouvel Archidiocèse ; ces précieux documents, joints à ceux que nous avons puisés nous-mêmes à d'autres sources, forment la principale matière du présent livret, le 16ème de notre publication. Nous citerons aussi textuellement que possible les écrits de notre aimable correspondant, et pour les distinguer, nous nous contenterons de les mettre entre guillemets, sans annoncer d'avantage leur auteur.

II

Commencements du culte de sainte Philomène dans l'Archidiocèse de Montréal.

“ Je crois que cette pieuse dévotion a commencé ici vers le milieu de l'année 1835.
“ Mgr Bourget, alors secrétaire de Mgr Lartigue, propagea un des premiers dans notre District la dévotion à cette chère petite sainte. Il fit distribuer à la campagne plusieurs exemplaires de l'ouvrage intitulé :
“ *La Thaumaturge du XIXe siècle.* Dans

“ P
“ n
“ q
“ T
“ so
“
“ It
“ te
“ v
“ et
V
zèle
séve
heu
C
les,
cler
12 r
mai
Bou
coac

Int
M

P
11 c
dioc
Lig

“ plusieurs paroisses que j'ai pu visiter au nord et au sud du Saint-Laurent, j'ai constaté que ce livre, qui raconte l'Invention et la Translation des restes de la sainte Martyre, se trouvait dans plusieurs familles.

“ En accompagnant Mgr Lartigue et en lui succédant plus tard dans les visites pastorales, Mgr Bourget faisait distribuer ce volume par de petits colporteurs de livres et d'objets de piété.”

Voici maintenant un témoignage officiel du zèle des évêques de Montréal à assurer la persévérance dans leur Diocèse d'un culte si heureusement inauguré sous leurs auspices.

C'est un extrait d'un mandement aux fidèles, accompagné d'une lettre circulaire au clergé de Montréal. Cette pièce, en date du 12 mars 1839, est signée par Mgr Lartigue, mais on sait que dès le 10 mars 1837, Mgr Bourget était nommé Evêque de Telmesse et coadjuteur de l'Evêque de Montréal.

III

Introduction dans l'Archidiocèse de Montréal de l'Office et de la Messe de sainte Philomène.

Par indults du Siège Apostolique, datés le 11 décembre 1837, nous introduisons dans ce diocèse l'Office et la Messe du B. Alphonse de Liguori, Confesseur Pontife, et de sainte Phi-

lomène, Vierge et Martyre, conformément aux feuilles de Rubriques que nous avons fait dresser et déposer chez l'imprimeur du présent mandement, et nous ordonnons que ces fêtes, Doubles-Mineures, soient par vous célébrées chaque année à l'avenir, la première, le deux d'août, et la seconde, le onze du même mois.

Vous n'ignorez pas, messieurs, avec quelle dévotion s'est étendu par toute l'Europe, et même en Canada, le culte de sainte Philomène, depuis l'heureuse invention de ses Reliques ; et vous savez avec quelle activité le Bienheureux Evêque de Ste Agathe s'est employé durant sa longue vie à la sanctification du clergé.

Ce sont ces motifs qui nous ont excité à proposer ces nouveaux modèles de vertus à votre imitation, et à vous les donner pour protecteurs, en vous les faisant honorer d'une manière plus spéciale.

IV

Progrès du culte de sainte Philomène dans l'Archidiocèse de Montréal.

Le clergé du diocèse de Montréal répondit avec empressement aux pieux désirs de ses premiers pasteurs. Dans la plupart des paroisses, les curés se firent un devoir de recommander à leurs ouailles cette dévotion

nais
Phi
qua
nou
de
Har
com
le p
peti
exh
Phi
d'él
par
surt
tem
E
p. 6
que
qu'
plu
ten
I
180
dev
d'u
fév
et
zèle
les
il r
des
fut

naissante, et en plusieurs endroits, sainte Philomène récompensa par des faveurs remarquables la confiance qu'on lui témoignait. On nous a signalé à diverses reprises un religieux de la Compagnie de Jésus, le R. P. Joseph Hanipaux, excellent prédicateur de retraites, comme l'un des prêtres qui déployèrent alors le plus de zèle pour faire honorer la chère petite sainte. Dans toutes ses missions, il exhortait vivement les fidèles à prier sainte Philomène avec foi et il le faisait avec tant d'éloquence que ses sermons étaient suivis, paraît-il, de guérisons et de conversions surtout dont plusieurs produisirent dans le temps les plus magnifiques résultats.

En consultant le 7^e livret du Propagateur, p. 64, on pourra juger un peu de l'effet pratique des prédications de cet humble jésuite, qu'une petite notice biographique due à la plume d'un de ses Frères en religion va maintenant achever de nous faire connaître.

Le R. P. Joseph Hanipaux naquit le 3 mai 1805. Pieux dès sa plus tendre enfance, il devint prêtre, fut vicaire, curé et aumônier d'un couvent, à l'édification de tous. Le 20 février 1837, il entra au noviciat de St-Acheul, et après avoir fait ses vœux, il prêcha avec zèle et succès plusieurs retraites. Il demanda les missions étrangères. Envoyé au Canada, il résida d'abord à Laprairie d'où il donnait des missions dans les paroisses. En 1845, il fut transféré chez les Sauvages du Lac Huron.

En 1870, frappé d'une maladie mortelle, il revint à Montréal, puis à Québec où il mourut le 12 mars 1872.

Pour ne pas trop nous répéter, nous renvoyons nos lecteurs aux pages 20, 21 et suivantes du 2me livret du Propagateur. On y lira le récit de deux faits miraculeux des plus étonnants arrivés dans la paroisse de Belœil qui appartenait alors au diocèse de Montréal, et on pourra y constater avec admiration le zèle du R. M. Durocher, curé de cette paroisse, ainsi que du R. P. Telmont, O. M. I., à faire honorer et invoquer notre chère petite sainte ; le premier surtout de ces deux vénérables prêtres s'y montre à cet égard le digne émule du R. P. Hanipaux.

Nul doute que la miraculée, devenue plus tard la révérende Sœur Marie Agnès et l'une des fondatrices de l'Institut des Dames Religieuses de Jésus-Marie, de Longueuil, ne se soit efforcée de témoigner sa gratitude à sainte Philomène, en inspirant à ses pieuses compagnes la confiance et l'amour dont son cœur était rempli envers l'illustre thaumaturge, et que cette communauté naissante dont la ruche féconde a produit un grand nombre d'essaims d'abeilles industrieuses et actives, n'ait contribué pour une large part à répandre dans le diocèse de Montréal la tendre dévotion qu'on y remarque envers sainte Philomène.

La Congrégation Notre-Dame fondée à Montréal par la Vénérable Mère Bourgeois

dès
gal
au-
rel
ce
Ma
sie
Ré
ter
l'u
fio
] dig
doi
no
int
et
ce
(
St-
den
(
mè
de
inv
pa
du
vo
tio
de
(a
toi

dès les commencements de la colonie française de ce pays, et qui compte aujourd'hui au-delà de 80 missions et près d'un millier de religieuses, n'a pas moins déployé de zèle en ce sens que l'Institut des Dames de Jésus-Marie : nous le tenons de la bouche de plusieurs de ses membres, entr'autres de la Révérende Mère St-Bernard, pendant longtemps supérieure générale et actuellement l'une des plus anciennes de cette belle et florissante communauté.

Notre correspondance, d'ailleurs, avec ces dignes religieuses, en a plus d'une fois déjà donné des preuves sensibles aux lecteurs de notre publication ; deux extraits non moins intéressants de lettres d'une date plus récente et venant de la même source confirmeront ce précieux témoignage.

On nous écrivait d'abord de l'Académie St-Denis, de Montréal, en date du 15 mai dernier :

“ Des statues ou images de sainte Philomène protègent presque tous les appartements de notre maison ; des prières, surtout des invocations qui, pour être courtes, n'en sont pas moins ferventes, vont à toutes les heures du jour dans un concert de plus de deux cents voix solliciter de la sainte secours et protection. Veuillez nous envoyer pour une piastre de cordons bénits pour nos chères élèves.”

Une élève du Pensionnat Notre-Dame, (ancienne maison-mère), nous écrivait à son tour, le 23 juin suivant :

“ Vous trouverez sous ce pli 20 centins, prix de mon abonnement au Propagateur de la dévotion à sainte Philomène.

Voici quelle circonstance m'a décidé à recevoir ces charmants petits opuscules :

La semaine dernière, je souffrais beaucoup à l'épaule d'une douleur rhumatismale dont j'avais ressenti les premières atteintes il y a trois ans, douleur qui se renouvelait de temps à autre. Donc, lundi dernier, comme je paraissais plus souffrante, une de mes maîtresses me conseilla de demander ma guérison à sainte Philomène et de promettre à cette grande Thaumaturge de me faire inscrire au nombre des abonnés de son Propagateur. J'acceptai le conseil avec reconnaissance. Le lendemain matin, j'étais guérie ; toute douleur avait disparue. J'ai la confiance que ma bienfaitrice a fait une œuvre complète et que le rhumatisme ne me visitera pas de sitôt.

Je suis donc heureuse de venir accomplir ma promesse et de vous assurer que notre chère petite sainte est la grande amie de toutes les élèves du Pensionnat Notre-Dame.

Vous n'ignorez pas que sa statue a été solennellement intronisée dans notre chapelle par le vœu d'un riche citoyen de Montréal, M. D. Rolland, père d'une de nos compagnes. Tous les jours, à la suite de la prière du matin, sainte Philomène est invoquée publiquement et avec la plus grande confiance ; à la visite du Saint-Sacrement, nous saluons

enc
mo
F
il n
si c

Le

I
rue
mo
érij
che
épc
cha
C'e
M.
sur
teu
mé
gra
ain
vén
sav
tes,
que
Cor
d'un
circ

encore Celle que l'Eglise nous offre comme modèle.

Pardonnez-moi tous ces petits détails, mais il me semble qu'ils feront plaisir à votre cœur si dévoué à cette aimable Sainte."

V

Le culte de sainte Philomène dans l'Eglise des Jésuites à Montréal.

Dans la superbe église des RR. PP. Jésuites, rue Bleury, à Montréal, un très bel autel, surmonté d'une statue de sainte Philomène, a été érigé en 1875, par les soins et aux frais du chœur de chant de cette église, et depuis cette époque, la fête de sainte Philomène s'y célèbre chaque année avec beaucoup de solennité. C'est à l'initiative et au zèle entreprenant de M. Adélar J. Boucher, négociant en musique sur la rue Notre-Dame, que les dévots serviteurs de la Thaumatourge dans la grande métropole commerciale du Canada doivent ce gracieux petit sanctuaire de notre Sainte ainsi qu'une bonne partie des hommages de vénération qu'elle y a reçus, car, nous le savons de sources certaines, les RR. PP. Jésuites, qui auraient préféré dédier cet autel à quelqu'un des grands Saints de leur illustre Compagnie, ont dû se décider au sacrifice d'un choix tout naturel pour eux en pareille circonstance, afin de faire plaisir aux mem-

bres du Chœur de leur église dont M. Boucher était alors le directeur.

Epoux d'une Philomène, M. Boucher est le père d'une nombreuse et charmante famille dont l'aînée porte également le nom de Philomène, ce qui explique sans doute un peu son amour de prédilection pour la chère petite Sainte.

Musicien lui-même, le maître de chapelle du *Jésus* de Montréal a su inspirer à tous ses enfants le goût de la musique vocale et instrumentale. Que nos lecteurs nous permettent de leur en donner des preuves en publiant ici le programme de deux jolies soirées dont les acteurs n'étaient autres que des membres de cette famille ; l'occasion qu'on avait choisie pour cela justifiera cette apparente digression de notre sujet.

BOUQUET MUSICAL

Offert à notre chère Maman, à l'occasion de sa fête patronale, La Sainte Philomène,

SAMEDI, LE 9 AOUT 1873.

— o —

PROGRAMME.

Ire PARTIE.

1. Ouverture, " Guillaume Tell "..... ROSSINI
Piano, 4 mains.—Harmon. et Violon.
2. " Les Primeurs de la Vie," chanson... CLAPISSON

CÉCILE.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

11.

12.

13.

14. C

3. " Une Petite Fleur," piano solo VOSS
JOSÉPHINE.
 4. " Oh ! happy the Maiden," trio..... BONOLDI
PHILOMÈNE, EMÉLIE ET CÉCILE.
 5. Fantaisie sur " Faust ", violon solo... GUICHARD
FRANÇOIS.
 6. " Oh ! que je t'aime," mélodie pour
piano solo..... EGGHARD
CÉCILE.
 7. " Piété Filiale," solo et chœur..... CONCONE
2me PARTIE.
 8. Marche célèbre du " Tannhauser," sou-
venir du " Miramichi "..... WAGNER
Piano, harmonium et violon.
 9. " " C'est ma mère," romance..... L'ÉPINE
EMÉLIE.
 10. " L'Angélu8," petit morceau à 4 mains. GOUNOD
THÉRÈSE et JOSÉPHINE.
 11. " Le Bonheur," valse de salon..... WELS
PHILOMÈNE.
 12. " Le Nid du Bonheur," chœur à deux
parties..... BORDÈSE
 13. " Mother kissed me in my Dreams,"
transcription pour piano FRADEL
EMÉLIE.
- ADRESSE.
- Porte-bouquet : Arthur et Louis.
14. Chœur de circonstance, avec refrains de
Mirlitons..... PAPA
LES ENFANTS ET L'AUTEUR.

. Boucher

er est le
e famille
de Philo-
peu son
e petite

chapelle
tous ses
t instru-
mettent
liant ici
ont les
bros de
choisie
ression

sa fête

SINI

ISSON

RÉCRÉATION MUSICALE

*Offerte à notre chère Maman, à l'occasion de sa fête
patronale, La Sainte Philomène,*

VENDREDI, LE 10 AOUT 1877.

— 0 —

1. Ouverture, "Don Giovanni,"..... MOZART
Piano, 4 mains, et violon *obligato*.

PHILOMÈNE, EMÉLIE et FRANÇOIS.

2. Valse du Duc de Reichstadt, varié.. DANBÉ
Violon solo.

ARTHUR.

3. "Blanche de Provence," chœur.... CHERUBINI

PHILOMÈNE, EMÉLIE, CÉCILE, JOSÉPHINE
et THÉRÈSE.

4. Romance de Denevve, "Je serai sage
à 60 ans"..... * * * *

5. La Pasquinade, (Souvenir de Lon-
dres, 1876)..... GOTTSCHALK
Piano, 4 mains.

PHILOMÈNE ET CÉCILE.

6. "Moïse," fantaisie brillante pour
violon..... SINGELEEE
(Souvenir du Carillon de St-Paul de Liège.)

FRANÇOIS.

7. "Miau ! Miau !" duo sentimental. BERTHOLD
Rodilardus : JOSÉPHINE.—Minette, THÉRÈSE.

Porte-bouquet : JULIE.

tai
lit
sou

an
sai
qu
ces
de
d'a
par

AN
L

M
Phi
de l
Sain
à ce
l'ég
pen
l'ill

I
dict
lieu

L
lière
est
cett

sa fête

M. A. J. Boucher a été l'éditeur-propriétaire du *Canada Musical*, revue artistique et littéraire fondée à Montréal en 1874, si nos souvenirs sont fidèles.

T

Nous trouvons dans cette publication des annonces et des compte-rendus de la fête de sainte Philomène au *Jésus*, à différentes époques ; la reproduction de quelques-uns de ces documents entre tout-à-fait dans le cadre de ce livret, et nous sommes convaincu d'avance qu'elle intéressera même dans les parties qui semblent le plus se répéter.

MINI

ANNONCE DE L'INAUGURATION SOLENNELLE DE
L'AUTEL DE SAINTE PHILOMÈNE AU JÉSUS.

*
TALK

Mardi, le 10 Août prochain, fête de sainte Philomène, aura lieu l'inauguration solennelle de l'autel érigé en l'honneur de cette grande Sainte, par le Chœur du Gésu. Il sera chanté à cette occasion, à neuf heures du matin, dans l'église du Gésu, une grand'messe en musique, pendant laquelle sera fait le panégyrique de l'illustre Vierge.

E

La fête se terminera le soir, par la Bénédiction solennelle du St-Sacrement, qui aura lieu à sept heures précises.

D

Les fidèles en général, et plus particulièrement les personnes dont sainte Philomène est la patronne, sont invités à participer à cette belle fête

LA FÊTE DE SAINTE PHILOMÈNE AU JÉSUS,
EN 1876.

La Fête de Ste-Philomène a été célébrée cette année au Gésu avec autant d'éclat que par le passé. La messe, qui est dite spécialement pour les membres du Chœur du Gésu, fut chantée par Révd Père Fleck, le Chœur exécutant avec son succès habituel la messe de Farmer. Le soir, eut lieu un salut solennel après un éloquent sermon par le Révd Père Beaudry. Nos sincères félicitations aux Delles Boucher pour le goût exquis dont elles ont fait preuve dans la décoration de l'autel dédié à sainte Philomène.

LA FÊTE DE SAINTE PHILOMÈNE AU JÉSUS,
EN 1879.

La fête de Sainte Philomène, qui avait dû être célébrée privément au Gésu, l'an dernier, à cause de la coïncidence de la retraite annuelle des RR. PP. Jésuites qui avait lieu dans le même temps, a été solennisée, le 11 août dernier, avec toute la pompe et l'éclat qui ont marqué les premières années de son installation dans cette église.

Dès le samedi, avant-veille de la fête, l'autel de la *petite sainte* était élégamment paré, par les soins prévenants des Révds Pères, aidés de plusieurs zélatrices de l'œuvre ; les degrés et le dessous de l'autel étaient jonchés des plus belles fleurs dont les suaves parfums

em
ma
mu
M.
cet
rav
mie
par
mo
gan
dor
bra
opp
la S
des
tion
L
illu
tam
fidél
ent
L
dant
mun
Phil
gran
le R.
rem
R. P
par l
honn
exéc

embaumaient la crypte dédiée à la Sainte. Un magnifique vitrail, érigé par la libéralité des musiciens du Chœur de Jésus, et exécuté par M. Egginton, artiste-découpeur sur verre de cette ville, complétait l'ornementation de ce ravissant petit sanctuaire. Ce vitrail, le premier placé dans l'Eglise du Jésus, s'harmonise parfaitement avec l'ensemble de ce splendide monument ; d'une exécution simple et élégante à la fois, il représente, en couleur ambre doré sur un fond blanc dépoli, un lis et une branche de palmier entrelacés, avec les flèches opposées, l'ancre et divers autres attributs de la Sainte, et au milieu de la guirlande, au-dessus de deux petites lyres se lit l'inscription : *Autel offert par le Chœur du Jésus.*

Le dimanche, veille de la fête, vingt lampes illuminaient la crypte, qui s'embellissait constamment par les pieuses offrandes florales des fidèles, qui entourèrent pendant la journée entière, l'autel de la Sainte.

Lundi, le 11, plusieurs basses messes, pendant lesquelles il y eut de nombreuses communions, furent dites à l'autel de Sainte Philomène. A neuf heures, commença la grand'messe solennelle du jour, chantée par le R. P. Martineau, assisté du R. P. Pianté remplissant les fonctions de diacre, et du R. P. Garceau, celles de sous-diacre. Comme par le passé, le Chœur du Jésus avait tenu à honneur de participer à cette belle fête, et il exécutait, avec le concours de son excellent

orchestre, la jolie messe, en *mi bémol* à trois voix égales, de Battmann. Pendant l'offertoire, un *O Salutaris* de Rondinella, a été parfaitement interprété par MM. René Hudon et Louis Gauthier, avec accompagnement de violon obligé. M. Dominique Ducharme, venu tout exprès de la campagne, a bien voulu tenir l'orgue pendant l'office entier, qu'il a dignement clôturé par une brillante marchesortie de Scotson Clarke. Des députations de la plupart de nos communautés religieuses se pressaient aux alentours du pieux sanctuaire. Nous y avons remarqué, en très grand nombre, les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame de la maison-mère et des divers établissements de la ville, les Sœurs Grises avec leurs nombreuses orphelines, les Sœurs de la Miséricorde, celles de la Providence, des Saints Noms de Jésus et de Marie, et de Sainte Croix. Grand nombre d'autres personnes, se dérochant à leurs occupations journalières, vinrent aussi rendre hommage à la jeune thaumaturge, en assistant, avec un pieux recueillement, à la messe chantée en son honneur. A la suite de la grand'messe, il y eut de nouveau, au grand autel, de nombreuses communions, pendant lesquelles l'orgue continua à faire entendre ses plus doux accords.

Tel qu'annoncé on fit, le soir, le panégyrique de la Sainte, qui fut suivi du Salut solennel du Très-Saint Sacrement. Bien avant

l'heure indiquée la vaste église du Gésu commença à se remplir. Comme le matin, au milieu d'une foule recueillie, on put distinguer les représentants de plusieurs de nos communautés religieuses. Le large espace devant l'autel de Saint Joseph était occupé par les jeunes sourdes-muettes, sous la direction des Révdes Sœurs de la Providence. Avant le sermon, une des petites élèves vint réciter, en langage mimique, le chapelet, auquel répondirent, dans le même langage symbolique, ses intelligentes compagnes. Le sermon fut précédé du chant du cantique à Sainte Philomène : *Pour vous fêter*, dont le solo fut artistement rendu par le Révd Père Keriou, S. J.

Le prédicateur de la circonstance fut le Révd Père Turgeon, arrivé de France depuis quatre jours seulement. L'éloquent orateur retraça, en termes émus et convaincus, l'abrégé de la vie et des admirables vertus de la sainte héroïne. Pendant de trop courts instants, il sut captiver, au plus haut degré, l'attention de son pieux auditoire et attendrir tous les cœurs par l'onction et le charme de sa parole ardente et facile. Il n'y a pas jusqu'aux infortunées sourdes-muettes qui n'aient profité de son admirable discours, une des bonnes religieuses de la Providence l'ayant habilement traduit, au fur et à mesure, en langage symbolique, à ses intéressantes protégées, tant il est vrai que Sainte Philomène sait trouver

des consolations pour tous ceux qui ont recours à elle.

L'hymne *Astra quæ terram* de Sainte Philomène, suivi du Salut solennel en musique, et avec accompagnement d'orchestre, vint mettre fin à cette pieuse et charmante fête. Espérons qu'elle se renouvellera chaque année, avec un accroissement de richesses spirituelles et de grâces en faveur de tous ceux qui coopèrent à la propagation de la dévotion envers la glorieuse et puissante sainte Philomène.

LA FÊTE DE SAINTE PHILOMÈNE AU JÉSUS,
EN 1880.

Le retour de la fête aimée de Sainte Philomène a été célébré au Gesù de Montréal, mercredi, le 11 août dernier, avec beaucoup de solennité et avec un redoublement de ferveur. Dès la veille et le jour de la fête surtout, nous avons remarqué aux abords du pieux sanctuaire dédié à la petite Sainte, une affluence de fidèles encore plus nombreuse que les années précédentes. Aux messes basses qui se sont succédées à son autel, un grand nombre de communicants se sont présentés à la sainte table. Jusqu'à l'heure de la grand-messe on ne cessa d'offrir de superbes bouquets à son sanctuaire, tout resplendissant des lumières que la piété de ses dévots serviteurs y entretenait.

m
nc
de
D
ac
m
H
as
di
sa
m
il
la
Ré
ma
ob
Ga
ac
me
L'
été
tar
im
tai
étr
san
pré
exé
et
du
I

A neuf heures eut lieu la grand'messe, au milieu d'un concours nombreux, parmi lequel nous avons remarqué plusieurs députations des Révdes Sœurs de la Congrégation Notre-Dame ainsi que des Révdes Sœurs Grises, accompagnées de leurs petites orphelines. La messe fut chantée par le Révd Père Hyacinthe Hudon, S. J., ministre du collège Ste-Marie, assisté du Révd Père Grenier comme sous-diacre. Le Chœur de chant du Gésu, selon sa louable habitude, a tenu à s'associer intimement à cette touchante fête, pour laquelle il se prépare avec tout le zèle qu'il apporte à la célébration des plus belles solennités. Réuni au grand complet, fort même de l'aimable concours de plusieurs confrères artistes obligés des chœurs de St-Jacques, de St-Gabriel et de St-Joseph, il exécutait, avec accompagnement d'orchestre, la charmante messe brève, en *ut*, à trois parties, de Gounod. L'interprétation de ce petit chef-d'œuvre a été, en tous points, digne de la belle circonstance qui l'inspirait, et n'a pu que pieusement impressionner les nombreux fidèles qui assistaient à l'office, aussi bien que les visiteurs étrangers attirés au Gésu par cette intéressante cérémonie. La majestueuse *Marche des prêtres*, tirée de l'*Athalie*, de Mendelssohn et exécutée sur l'orgue (tenu par M. D. Ducharme) et par l'orchestre, clôtura dignement l'office du matin.

Le soir, à 7 heures, même affluence au Gésu

qu'aux jours de grandes fêtes. Le Révd Père Drummond, S. J., (fils de l'hon. juge Drummond, de cette ville), prononça le panégyrique de la Sainte. Dans ce langage élégant qu'il manie avec tant de charme, l'éloquent prédicateur retraça en termes émus et avec une admirable clarté de style, la vie héroïque et les éclatantes vertus de la courageuse Philomène, et termina son superbe discours en la proposant comme modèle à son auditoire édifié.

Après le chant d'un cantique à Sainte Philomène, le Salut solennel du Saint-Sacrement fut donné par le Révd Père Cazeau, S. J., recteur du collège Ste-Marie, assisté de diacre et de sous-diacre. Comme le matin, le Chœur du Gesù exécuta, avec accompagnement d'orchestre, des extraits choisis de son répertoire et contribua ainsi par la beauté de son chant et l'excellence de son interprétation à faire de cet heureux anniversaire l'une des plus belles et des plus touchantes fêtes proposées à la piété de notre population canadienne si véritablement chrétienne.

VI

Sainte Philomène et la paroisse de Ste-Philomène de Châteauguay

La fête de sainte Philomène est, comme nous venons de le voir, célébrée tous les ans

avec une grande solennité dans l'église du *Jésus*, à Montréal, mais tout nous porte à croire que l'illustre Vierge est plus particulièrement honorée dans l'église de la paroisse de Ste-Philomène de Châteauguay, vers laquelle nous allons diriger maintenant nos regards, en compagnie de l'aimable correspondant désigné dans le premier article de ce livret.

BORNES DE LA PAROISSE DE STE-PHILOMÈNE DE
CHATEAUGUAY.

“ La paroisse qui porte ce nom dans le présent archidiocèse de Montréal est située au sud du St-Laurent. Au nord ouest, elle est bornée par le territoire de la paroisse de St-Joachim de Châteauguay ; à l'est, par la mission de St-François-Xavier de Caughnawaga ; au sud, par la paroisse de St-Isidore de Laprairie, et au sud-ouest par la paroisse de Ste-Martine. ”

CIRCONSTANCES DU CHOIX DE SAINTE PHILOMÈNE
COMME PATRONNE DE LA NOUVELLE PAROISSE
DE STE-PHILOMÈNE DE CHATEAUGUAY,
EN 1840.

“ Depuis longtemps la paroisse de St-Joachim de Châteauguay était devenue trop nombreuse pour sa petite église.

“ Le moment étant arrivé d'opérer un démembrement, Mgr Lartigue choisit comme

“ son délégué à cette occasion M. Michel
 “ Power qui fut plus tard premier évêque de
 “ Toronto.

“ Comme cet ecclésiastique était dans le
 “ temps curé d'une paroisse assez proche de
 “ Châteauguay et qu'il avait très-souvent
 “ manifesté la sûreté de son jugement et son
 “ habile discernement des esprits, il se trou-
 “ vait parfaitement qualifié pour cette fonction.
 “ Après les avis préalables, il se transporta
 “ sur les terres du haut de la paroisse de
 “ St-Joachim et s'arrêta, ainsi qu'il en était
 “ convenu avec l'Autorité Diocésaine sur la
 “ propriété d'un nommé Pierre Bourcier qui
 “ de concert avec son voisin, du nom de
 “ Laberge, avait offert le terrain pour le nouvel
 “ établissement religieux.

“ Ayant par avance fait préparer une croix,
 “ il la fit porter à l'endroit où il avait décidé
 “ de fixer la place de la nouvelle église.

“ Avant d'ériger cette croix, il exhorta la
 “ foule nombreuse réunie pour la circonstance
 “ à prier Dieu pour le succès de l'entreprise
 “ d'élever un nouveau temple au Seigneur.

“ A peine avait-il terminé son discours
 “ qu'un des assistants lui dit : “ M. le Curé,
 “ nous avons une grâce à vous demander, c'est
 “ de nous donner sainte Philomène pour
 “ Patronne.” Mgr Power leur répondit aussitôt :
 “ Ce n'est pas à moi qu'il appartient
 “ de choisir les Titulaires des églises, mais
 “ dans le compte-rendu que je vais adresser à

“ Mgr de Montréal je vais lui indiquer l'ex-
“ pression de votre désir. ” Et comme cette
“ demande était en conformité parfaite avec
“ les lois de la sainte Eglise, Mgr Power fit
“ en sorte qu'elle fût accordée. C'est ainsi
“ que sainte Philomène fut choisie comme
“ Patronne de la nouvelle paroisse.

NOTES SUR LE SITE ET L'APPARENCE DE L'ÉGLISE
DE STE-PHILOMÈNE DE CHATEAUGUAY TANT
A L'EXTÉRIEUR QU'A L'INTÉRIEUR.

“ L'église de Ste-Philomène est située à
“ cinq milles de celle de Châteauguay, à
“ quatre mille de St-Isidore et à quatre milles
“ et demi de Ste-Martine.

“ Elle est bâtie à peu près au centre de la
“ paroisse, dans un rang appelé St-Jean-
“ Baptiste.

“ Le site aurait été plus beau si on eût placé
“ cet édifice sur les bords de la rivière
“ Châteauguay qui longe tout le territoire au
“ Nord-Ouest, mais l'église n'eût pas été
“ centrale.

“ La circonscription de la paroisse de Ste-
“ Philomène se trouve dans la seigneurie des
“ Sœurs Grises de Montréal et dans le comté
“ de Châteauguay.

“ Cette paroisse déterminée depuis 1840
“ n'eut cependant une église qu'en 1847. Les
“ propriétaires ayant bâti volontairement un

“ presbytère, les offices se faisaient dans le
 “ haut et le curé résidait au rez-de-chaussée.
 “ Enfin, en 1847, l'église actuelle fut construite.

“ C'est un vaste édifice avec chapelles en saillies.

“ Le devant est en pierres de rang. Elle est surmontée d'un clocher à une lanterne. Tout cela est sans style et même peu agréable à la vue.

“ L'intérieur n'a été terminé que dans ces derniers temps. La voûte et les murs, en plâtre, sont peints à fresque, avec rosaces et tableaux. Le peintre n'a guère réussi dans les figures des apôtres qu'il a placées dans la voûte.

“ Le maître-autel, très élevé, se compose de trois étages qui ne vont pas mal dans un chœur demi-circulaire. On a pratiqué dans cet autel plusieurs niches : celle du centre possède une statue de sainte Philomène ayant l'aspect d'une jeune adolescente. Au bas, de chaque côté, sur des piédestaux, sont deux grandes statues de saint Pierre et de saint Paul.

“ Les petits autels, moins élevés, sont dans le même genre que le maître-autel.

“ La chaire est celle de l'ancienne église des Récollets, à Montréal ; elle a été peinte à neuf, et il n'y a guères que les figures des quatre Evangélistes, dorées, sculptées en bas-relief et placées sur les quatre panneaux, qui rappellent son ancienne forme.

R

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

RELIQUE DE SAINTE PHILOMÈNE DANS L'ÉGLISE
DE STE-PHILOMÈNE DE CHATEAUGUAY.

“ Les Sœurs de la Miséricorde de Montréal
“ voulurent bien partager une relique de
“ sainte Philomène, qu’elles avaient le bon-
“ heur de posséder, avec la paroisse qui por-
“ tait le nom de Celle qu’elles aimaient tant
“ à prier. Elles voyaient dans ce don un
“ grand honneur rendu à cette Sainte, la
“ perspective d’une augmentation de la piété
“ et de la dévotion des fidèles envers Elle.
“ Cette relique fut confiée aux Sœurs de
“ l’Hôtel-Dieu. Une religieuse de cette der-
“ nière communauté, connue sous le nom de
“ Sœur de la Doversière, (née Mesnard et
“ tante de l’architecte de ce nom), avait une
“ grande dévotion à sainte Philomène. Comme
“ elle était chargée de préparer les reliques,
“ elle fut heureuse de prêter son concours à
“ la décoration du cadre doré qui lui fut remis
“ pour y déposer celle de sainte Philomène.
“ On lui avait fourni un *fac-simile* de la pierre
“ sépulchrale qui recouvrait les restes de la
“ Sainte dans les catacombes romaines.

“ L’évêque de Montréal y fit apposer le
“ sceau du diocèse.

“ Le reliquaire est de forme à peu près
“ carrée et mesure 15 pouces sur 10. Les
“ religieuses ne voulurent rien accepter en
“ rémunération de leur travail.

“ Ainsi les paroissiens de Ste-Philomène

" sont redevables aux Sœurs de la Miséricorde
 " et de l'Hôtel-Dieu de Montréal de l'avantage
 " de posséder dans leur église une relique
 " bien ornementée de leur sainte Patronne.

TABLEAU DE SAINTE PHILOMÈNE DANS L'ÉGLISE
 DE STE-PHILOMÈNE DE CHATEAUGUAY.

" Le R. M. Tarcotte, alors curé de Sainte-
 " Philomène, fit placer en 1854 dans son église
 " un tableau de la Patronne de sa paroisse.

" Le R. M. J. P. Trudel, curé de St-Isidore
 " de Laprairie, qui avait une grande dévotion
 " à sainte Philomène, voulut contribuer à la
 " faire honorer davantage dans la paroisse
 " dont elle était Titulaire : il donna pour ce
 " tableau la somme de \$60, la Fabrique y
 " ajouta \$20, et M. Plamondon le fit à ce prix.
 " Voici quelle en est la composition.

" Sainte Philomène est debout. Elle est
 " revêtue d'un manteau royal, comme fille de
 " Roi. Elle foule aux pieds une couronne
 " pour rappeler qu'elle refusa la main de
 " l'empereur Dioclétien. Son regard est fixé
 " vers le ciel et ses mains sont jointes. Deux
 " anges suspendus dans les airs lui placent
 " une couronne sur la tête ; un troisième se
 " tient à ses pieds une ancre à la main pour
 " indiquer qu'elle fut précipitée à l'eau avec
 " cet instrument au cou. Un glaive, des flè-
 " ches, des verges, une palme sont autant
 " d'autres insignes qui rappellent son martyre.

“ Au loin derrière Elle, on aperçoit la ville
“ de Rome.

“ En disant que le tableau est de Plamondon,
“ il est inutile de parler du coloris et des
“ draperies : on connaît assez son succès en
“ ce genre. Plusieurs critiques blâment l’ar-
“ tiste d’avoir donné à la Sainte une grandeur
“ démesurée, un vêtement qui ne peut être
“ que celui du temps de Clovis, et une cein-
“ ture qui aurait pu être plus gracieusement
“ attachée. Cependant le R. M. F. X. Gaudin,
“ en faisant exécuter les peintures à l’intérieur
“ de l’église, fit corriger un peu la pose de
“ cette ceinture, en sorte qu’elle dépare moins
“ le tableau.

NEUVAINES PRÉPARATOIRES A LA FÊTE DE SAINTE
PHILOMÈNE, DANS L’ÉGLISE DE SAINTE
PHILOMÈNE DE CHATEAUGUAY.

“ Tous les ans la neuvaine préparatoire à la
“ fête de sainte Philomène réunit dans l’église
“ un nombre assez considérable de personnes
“ à la messe, à la suite de laquelle on fait les
“ prières telles qu’indiquées dans l’ouvrage
“ intitulé “ *La Thaumaturge du XIXe siècle.* ”
“ Les étrangers qui s’y trouvent quelquefois
“ admirent l’entrain des assistants qui répè-
“ tent, avec une voix animée d’une foi vive,
“ le refrain de ce qu’on appelle la grande
“ prière de sainte Philomène : *Soyez béni,*

“ *Dieu Saint, Dieu admirable dans vos Saints,*
 “ *Dieu juste, Dieu fort, Dieu d'infinie misé-*
 “ *ricorde.*

FÊTE PATRONALE DE STE-PHILOMÈNE DE
 CHATEAUGUAY.

“ Autrefois au jour de la solennité de la
 “ fête de sainte Philomène, on faisait un feu
 “ d'artifice sur la place de l'église : c'était une
 “ véritable réjouissance publique. Mais le
 “ concours des étrangers qui y venaient en
 “ grand nombre occasionnant des désordres,
 “ on fut obligé de discontinuer.

TRAIT DE PROTECTION DE SAINTE PHILOMÈNE A
 L'ÉGARD DES PAROISSIENS DE STE-PHILOMÈNE
 DE CHATEAUGUAY.

(44e trait inédit).—“ Pendant mon séjour
 “ à Ste-Philomène où j'étais alors curé, notre
 “ Thaumaturge fit éclater d'une manière bien
 “ visible son puissant crédit auprès de Dieu
 “ et la protection qu'elle accorde à tous ceux
 “ qui l'invoquent avec piété et persévérance.
 “ Pendant un été qui fut à peu près comme
 “ celui que nous avons eu cette année (1887),
 “ les moissons naissantes souffraient par suite
 “ d'une sécheresse prolongée. Sur les instantes
 “ sollicitations des paroissiens, je fis une
 “ neuvaine publique à la Sainte. Dans le

ts,
sé-

“ cours de ces prières, j’obtins de l’Ordinaire
“ la permission de faire le dernier jour de la
“ neuvaine une procession en dehors de
“ l’église et d’y porter en triomphe la relique
“ de la sainte Patronne.

la
ou
e
e
n
s,
A

“ Le soir de ce jour même, une douce pluie
“ commença à faire sentir ses heureux effets :
“ elle dura toute la nuit et une partie de la
“ matinée du jour suivant. Cette pluie fut si
“ douce et si bienfaisante que les moissons
“ reprirent vigueur et que la récolte fut
“ abondante. Cette pluie ne fut pas générale,
“ car elle ne paraissait venir que de certains
“ groupes de nuages qui allaient se succédant
“ les uns aux autres ; quelques paroisses envi-
“ ronnantes en furent aussi cependant grati-
“ fiées.

“ Tout de même les paroissiens de Sainte-
“ Philomène n’eurent qu’une voix pour attri-
“ buer à leur Patronne ce qui était pour eux
“ une faveur vraiment signalée.

“ Après ce fait et plusieurs autres semblables
“ dont notre correspondant ne se rappelle pas
“ les détails, il n’y a pas lieu de s’étonner,
“ disons-nous avec lui, que dans la plupart des
“ familles de Ste-Philomène il y aît une fille
“ qui porte le nom de la puissante Thaumaturge.

LISTE DES DESSERVANTS ET CURÉS DE LA
PAROISSE DE STE-PHILOMÈNE DE
CHATEAUGUAY.

Cette petite histoire de la paroisse de Ste-Philomène de Châteauguay laisserait beaucoup à désirer, si nous ne donnions la liste de ses curés et desservants ; la voici, toujours d'après le même auteur qui termine par elle, la dernière lettre qu'il nous adressait le 3 juin 1888 :

“ M. J. B. Labelle, curé de Châteauguay, desservant, du 9 janvier au 23 septembre 1840 ;

“ M. J. B. Bourassa, curé de Châteauguay, desservant, du 2 septembre 1840 au 13 septembre 1842, mort à St-Martin le 14 mars 1851, à l'âge de 42 ans et 1 mois ;

“ M. J. François Pignod, prêtre français, 1er curé, du 14 septembre 1842 au 23 septembre 1846, mort en France, à Lyon, en 1848 ;

“ M. Charles Champoux, vicaire de Châteauguay, desservant, du 6 octobre 1846 au 18 septembre 1847 ;

“ M. Félix Perreault, 2me curé, du 3 octobre 1847 au 15 novembre 1849 ;

“ M. Etienne Chartier, 3me curé, du 29 novembre 1849 à septembre 1850 ;

“ M. Louis Turcotte, 4me curé, du 29 septembre 1850 au 25 octobre 1855, aujourd'hui curé de l'Île Perrot ;

“ M. Pierre Poulin, 5^{me} curé, du 1^{er} novembre 1855 au 1^{er} juin 1872, retiré du ministère ;

“ M. F. X. Gaudin, 6^{me} curé, du 1^{er} juillet 1872 à septembre 1878, aujourd'hui curé à St-Valentin ;

“ M. J. E. Dupras, 7^{me} curé, depuis le 29 septembre 1878, (curé actuel).

RENSEIGNEMENTS DONNÉS SUR LE CULTE²_{DE}
SAINTE PHILOMÈNE DANS SA PAROISSE
PAR LE R. MR DUPRAS.

L'année dernière, (en 1887), un pensionnat des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame ayant demandé à Dieu, par l'intercession de sainte Philomène, d'être préservé de plusieurs maladies contagieuses qui sévissaient dans la paroisse et dans les paroisses voisines, sainte Philomène a daigné exaucer les supplications de ces jeunes filles, et, en témoignage de leur reconnaissance, Sœurs et élèves ont envoyé à mon église un beau cœur en vermeil renfermant leurs noms.

Plusieurs jeunes filles étrangères viennent ici de temps en temps, et surtout pendant le mois d'août, prier devant la statue de sainte Philomène et elles s'en retournent consolées.

Avec quelle piété les paroissiens ne font-ils pas, eux, aussi, la neuvaine préparatoire à la fête du 11 août.

VII

**Le culte de sainte Philomène à
St-Rémi de Napierville.**

La paroisse de St-Rémi a, elle aussi, une grande dévotion à sainte Philomène. Tous les ans, les jeunes filles y font chanter une grand'messe avec musique, et il y a communion générale.— (*R. M. Dupras.*)

Notre ancien curé de Ste-Philomène nous avait donné de son côté, à ce sujet, dans une de ses lettres, la simple note suivante : “ La paroisse de St-Rémi, qui n'est séparée de celle de sainte Philomène que par la paroisse de St-Isidore, possède dans son église une chapelle dédiée à sainte Philomène. ”

Nous devons à la vérité de le contredire sur sur ce point, à notre grand déplaisir.

Une pèlerine de la paroisse de St-Rémi, en pèlerinage à notre sanctuaire, nous a informé qu'en effet cette chapelle existait il y a quelques années, mais que le R. Mr Mongeau, curé de cette paroisse, décédé dans le cours de cet été, avait jugé à propos de remplacer notre Sainte dans cette chapelle par la Bonne Sainte Anne. Cela n'a pas empêché, paraît-il, les paroissiens, étonnés un peu de ce changement, de continuer à y honorer sainte Philomène comme par le passé.

Nous avons déjà raconté dans le 7ème livret du Propagateur le miracle qui a rendu notre Sainte si populaire dans cette paroisse : nous y renvoyons de nouveau le lecteur.

AVIS

I

On peut se procurer, au prix de 5 cents la pièce :

1^o chacun des numéros du Propagateur, à l'exception du 7^{eme}, dont le prix est double ;

2^o une magnifique photographie représentant le tombeau de la Sainte à Mugnano ;

3^o le cordon de sainte Philomène.

Par la malle, s'adresser toujours directement au curé de Ste-Pétronille de Beaulieu.

Dépôts. — 1^o à Montréal. — Couvent des Dames de la Congrég. N.-D., rue St-Jean-Baptiste, près de l'église Notre-Dame ;

2^o à Québec. — M^{me} Zéphirin Lacasse, 248, rue du Roi, St-Roch ; Delle C. Dugal, 38, rue Ste-Angèle, H.-V., et M^{me} Joseph Trudelle, 89, rue Sauvageau, St-Sauveur.

3^o à Lévis. — Madame Alphonse Verreault (Emma L'Italien).

II

Nous enverrons par la malle très volontiers quelques gouttes de l'huile de la lampe entretenue devant la statue et la relique de sainte Philomène, dans notre église de Ste-Pétronille, aux personnes qui incluront dans leur lettre de demande 4 estampilles de trois centins, (timbres du Canada) pour les *frais d'expédition*.

PUBLICATIONS RECOMMANDÉES

REVUES.

1^o ANNALES DE LA BONNE STE-ANNE DE
BEAUPRÉ. Mensuelle.

Prix d'abonnement : \$0.35.

S'adresser au Révd C. E. CARRIER,
gérant, Collège de Lévis.

2^o LA SEMAINE RELIGIEUSE DE MONT-
RÉAL.

Prix d'abonnement : \$1.00.

S'adresser à M. P. DUPUY, No 20
rue St-Vincent, Montréal.

3^o LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC.

Prix d'abonnement : \$1.00

S'adresser à M. J. A. LANGLAIS,
177, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

4^o LA PETITE REVUE DU TIERS-ORDRE.
Mensuelle.

Prix d'abonnement : \$1.00.

S'adresser à M. L. O. GIROUX, boîte
196, Bureau de Poste, Montréal.

DE PLUS

Exercices Pieux en faveur des Ames
du Purgatoire, par M. PALATIN, P. S.
S., chez M. I. P. Déry, 40, rue St-Pierre,
Québec.